

FORMATION Une action innovante avec des partenaires publics et privés

De l'intérim à la compétence

De fin mars à début juillet, huit intérimaires de différentes agences ont bénéficié d'une formation issue d'un travail partenarial public-privé. Une action mise en place suite au diagnostic Intérim réalisé par la Maison de l'Emploi et de la Formation.

Cette action de formation était un projet ambitieux et s'est avérée être une réussite, puisque « tous les stagiaires ont obtenu leur diplôme et ont été emmenés vers la qualification et vers l'emploi », se félicite Philippe Dausy, délégué territorial pour le FAF.TT (organisme paritaire collecteur agréé).

Une première

C'était aussi une première sous cette forme, réunissant des partenaires publics et privés, comme la Région, la Maison de l'Emploi et de la Formation (MEF), Pôle Emploi, le FAF.TT, mais aussi l'Alpa Alsace (association nationale pour la formation professionnelle des adultes) ainsi que des agences d'intérim comme Insert Emploi, le Crit, Adecco et Manpower.

Et pour une première, c'était quand même un pari. Et d'une, car il fallait que les agences d'intérim choisissant les stagiaires soient sûres « de leur stabilité, de leur motivation, de leur volonté de se remettre en question vers un nouveau mé-

EN CHIFFRES

8

c'est le nombre de stagiaires à avoir bénéficié de cette formation entre mars et juillet derniers.

Une formation qui a coûté

70 000 €

comprenant les coûts salariaux (car les stagiaires étaient rémunérés pendant le temps de la formation), dont 40 000 € de FAF-TT et 28 000 de la Région.

tier... », note Michèle Kubler, directrice d'agence du Crit.

Un pari

Mais un pari aussi parce qu'« habituellement, une formation se met en place à la demande d'un client, d'une entreprise », souligne Jehan-Yves Le Mée, responsable d'agences chez Insert Emploi: « il y avait un risque, car on n'avait pas d'engagement de cet ordre ».

« Les agences d'intérim s'étaient quand même engagées à trouver pour leurs intérimaires, après la formation, des missions d'au moins six mois »,



Une tablee de partenaires pour une action innovante. PHOTOS DNA - M.M.

précise Georgia Welsch-Khedi-di, responsable territoriale de l'offre de formation à la Région Alsace, sans quoi, la collectivité n'aurait pas accepté de financer !

Mais il se trouve que cette action de formation relevait bel et bien de la « volonté politique de la Région de soutenir la compétitivité des entreprises et des PME et l'adaptation des compétences des intérimaires », poursuit-elle. D'autant que le métier ciblé de « conducteur de lignes automatisées, c'est-à-dire une per-

sonne chargée de la surveillance et du bon fonctionnement d'une ligne de production, est un métier transversal », conclut-elle, ce qui permet de qualifier les personnes et de les diriger vers différentes branches.

Mener à la professionnalisation

C'est d'ailleurs pour cette raison qu'a été créée « cette formation contextualisée pour des secteurs porteurs comme la métallurgie, la mécanique, mais aussi l'agro-alimentaire et la plastur-

gie », rappelle Myriam Calmels du centre Afpa de Mulhouse. Et ce suite à la demande de la Maison de l'Emploi et de la Formation et de l'Agence de l'urbanisme de la région mulhousienne, « après l'étude sectorielle réalisée entre septembre 2012 et avril 2013 par la MEF », précise Alexandra Walonislow, directrice déléguée de la MEF.

Cette étude avait mené à un diagnostic effectué par la MEF, lequel suggérait des pistes pour guider les intérimaires vers la professionnalisation: l'amélio-

L'EXPÉRIENCE DE

Sandra Rodrigues, 40 ans
Seule femme des huit stagiaires



Intérimaire pour l'agence Insert Emploi depuis 2008, Sandra avait déjà effectué plusieurs longues missions dans divers secteurs, comme l'industrie, la restauration, comme coach sportif... « J'avais envie d'apprendre ; et en tant qu'intérimaire, comme on ne sait pas dans quelle direction on va, il faut savoir s'adapter... », explique celle qui est désormais conducteur de lignes automatisées chez un grand traiteur alsacien à Wittelsheim. « La formation m'a donné les bases ; mais quand je ne sais pas, je pose des questions », poursuit Sandra qui travaille de nuit, comme elle le souhaitait pour s'occuper de ses enfants en journée. L'entreprise lui a fait confiance et vu que la jeune femme a su se faire apprécier par son travail, elle pourrait sous peu obtenir un CDD...

ration du repérage et de la validation des compétences, le développement d'actions de sensibilisation à la formation et l'accompagnement, proposer des offres de formation adaptées. Dont acte. ■

MICHÈLE MARCHETTI

Plus de compétences, plus de chance

La Maison de l'emploi et de la formation (Mef) de la région mulhousienne vient de dresser le bilan d'une de ses actions : la formation, réussie, de huit intérimaires comme conducteurs de lignes automatisées afin d'accroître leurs compétences.

Céline Bechler

Conducteur de lignes automatisées. Derrière cette formation se cache un poste stratégique de l'industrie, celui qui consiste à superviser le fonctionnement de machines automatisées d'une ligne de production (programmation, contrôle, maintenance de premier niveau) et, surtout, des compétences telles que la concentration, la précision, la capacité d'anticipation, la réactivité...

C'est pour suivre cette formation de 450 heures, entre avril et juillet dernier, que huit intérimaires – sept hommes et une femme – ont été sélectionnés par leurs agences d'intérim respectives. Adecco, Manpower, Inser Emploi et Crit se sont associés à la Région Alsace, à Pôle emploi, au FAF-TT (Fonds d'assurance formation du travail temporaire) et à l'Alfa (Association nationale pour la formation professionnelle des adultes) par



Sandra Rodrigues (à droite) fait partie des huit stagiaires diplômés après une formation de conducteur de lignes automatisées issue d'un partenariat public-privé. Elle a été suivie par Jehan-Yves Le Mée d'Inser Emploi, à Cernay.

Photo L'Alsace/Jean-François Frey

le biais de la Maison de l'emploi et de la formation (Mef) du Pays de la région mulhousienne. Un partenariat public-privé initié en mai 2013 après la réalisation d'un diagnostic consacré au travail intérimaire par la Mef afin d'analyser les besoins des entreprises en terme de compétences et d'identifier les métiers concernés par les offres non pourvues.

En s'appuyant sur des entreprises comme Système U, Clemessey, PSA ou La Poste, ainsi que sur un questionnaire envoyé à une centaine d'intérimaires, la Mef et ses partenaires ont déterminé plusieurs axes de travail. « Trois pistes d'action se sont dégagées : le repérage et l'amélioration et des compétences, le

développement d'actions de sensibilisation à la formation et le fait de disposer d'une offre de formation adaptée », résume Alexandra Walonislów, directrice déléguée de la Mef. La formation interagences d'emploi « conducteur de lignes automatisées » est ainsi née afin de permettre à des intérimaires particulièrement touchés par la crise de se réorienter vers un métier porteur puisque transverse et multi-sectoriel.

« On croit en nos intérimaires et dans l'amélioration des compétences »

« Nous sommes partis d'un postulat et non pas d'une demande d'un employeur. C'était parler

sur ce métier, car nous n'avions aucun engagement d'entreprise. On a pris des risques. On s'engageait à trouver une mission de six mois pour les stagiaires avec l'objectif d'un emploi durable », complète Jehan-Yves Le Mée, responsable de l'agence Inser Emploi de Cernay, une structure d'insertion par le travail temporaire. Une première pour toutes les agences impliquées. « On croit en nos intérimaires, en l'avenir et dans l'amélioration des compétences », confirme Michèle Kubler, responsable de l'agence Crit à Mulhouse.

« Cette formation prépare à un poste précis qui permet ensuite de travailler dans plusieurs branches comme la chimie, la métallurgie, l'agroalimentaire... »

constate Georgia Welsch-Khedi, responsable de l'offre de formation à la Région Alsace, qui a cofinancé l'opération (lire ci-contre). C'est une action sur mesure développée avec des partenaires économiques et axée sur les besoins des entreprises locales. De cette façon, on est sûr d'obtenir des résultats. »

« Pour certains, c'était la première fois qu'ils obtenaient un diplôme »

À l'issue de cette formation effectuée à l'Alfa, à Mulhouse, chaque stagiaire a obtenu le titre professionnel Cima (Con-

ducteur d'installations et de machines automatisées), un diplôme de niveau 5 équivalent à un CAP (lire le témoignage ci-dessous). « Pour certains, c'était la première fois qu'ils obtenaient un diplôme », confie Alexandra Walonislów. Puis ils ont enchaîné avec une mission de six mois en entreprise, conformément aux engagements pris par les partenaires.

Publics ou privés, ces derniers sont unanimes : la formation est un des meilleurs vecteurs pour développer et améliorer l'employabilité des intérimaires et les conduire vers un emploi plus durable.

« Fortement impliquée dans ses missions »

C'est grâce à cette formation que Sandra Rodrigues, 40 ans, a été embauchée en intérim dès le 7 juillet chez Poulaillon, sur le site de Wittenheim. « J'ai été formée au chaud, pour vérifier la qualité des Moricettes®, et actuellement je suis au froid. Je surveille les températures de cuisson, la longueur, la largeur et le poids des pains, je m'occupe du surgélateur... Il faut que tout marche, parce que la ligne de production ne s'arrête jamais », témoigne-t-elle.

Détentrice d'un BEP-CAP vêtements sur mesure, Sandra Rodrigues a vécu un licenciement économique en 2002. Depuis, elle a enchaîné les emplois et les contrats précaires dans l'agroalimentaire, la restauration, l'équipement automobile, l'industrie... Elle a même été coach sportif. En 2008, la jeune femme, qui a toujours eu la volonté d'apprendre et de bien faire, a intégré l'agence Inser Emploi de Cernay. « Fortement impliquée dans chacune de ses missions, Sandra était la candidate idéale », confie Jehan-Yves Le Mée, de la structure d'insertion.

Actuellement, Sandra Rodrigues est la seule intérimaire de nuit dans l'usine Poulaillon, une « preuve de confiance » à son égard, selon elle. D'ailleurs, il y a quelques jours, son employeur lui a fait une proposition de contrat à durée déterminée (CDD). Une preuve, s'il en faut, que les femmes ont leur place dans l'entreprise et une nouvelle qui ravit la jeune femme, prête à poursuivre sa carrière dans cette voie pour une durée... indéterminée.

En chiffres

La formation s'est déroulée en 450 heures et a coûté 70 000 € (ce qui correspond à la rémunération des stagiaires) : 200 heures, soit 28 000 €, ont été financées dans le cadre du Fonds d'intervention pour la formation et l'emploi (Fife) de la Région Alsace et 250 heures, soit 42 000 €, par le FAF-TT (Fonds d'assurance du travail temporaire), grâce à une aide du ministère du Travail.